

# Raymond Boudon

A Life in Sociology - Essays in Honor of Raymond Boudon

Discours de Raymond Boudon à  
la séance de remise des Mélanges  
*Raymond Boudon: A Life in Sociology*,  
4 volumes, edited by Mohamed  
Cherkaoui and Peter Hamilton,  
Oxford, The Bardwell Press,  
Institut de France, 7 octobre 2009

*Raymond Boudon*

Chers amis,

C'est bien sûr avec une grande joie et une grande émotion que je découvre la superbe cassette de quatre gros volumes que vous m'offrez ce soir.

Mais j'éprouve surtout un sentiment de profonde gratitude à l'endroit de tous ceux qui l'ont rendue possible : les auteurs des articles composant ces volumes et les deux maîtres d'œuvre de l'entreprise, Mohamed Cherkaoui et Peter Hamilton. Au-delà, notre réunion d'aujourd'hui me donne l'impression, pour reprendre les mots d'un éminent collègue d'Outre-Atlantique qui me transmet ses regrets de ne pouvoir être parmi nous ce soir, d'avoir un peu le caractère d'une *réunion de famille intellectuelle*.



\*

Certes, comme dans toute famille, chacun a sa personnalité. Et notre famille est tout le contraire d'une secte et même d'une École.

Mais, au delà de nos particularités individuelles, il existe entre les membres de la famille intellectuelle étendue dont les auteurs qui se sont exprimés dans ces volumes représentent un brillant échantillon, des valeurs et des croyances communes sur les sciences sociales, ainsi que sur les responsabilités de ces dernières à l'endroit de la société.

Les organisateurs de notre rencontre d'aujourd'hui ayant voulu me ménager un sentiment de surprise, je n'ai pas été autorisé à prendre connaissance des textes composant les volumes suscités par l'amicale initiative de Mohamed Cherkaoui, le

# Raymond Boudon

A Life in Sociology - Essays in Honor of Raymond Boudon

---

brillant sociologue et dynamique directeur du GEMAS (Groupe d'études des méthodes de l'analyse sociologique), le centre de recherches sociologiques placé sous l'égide du Centre National de la Recherche Scientifique et de l'Université de Paris-Sorbonne. À ces volumes, Peter Hamilton, notre collègue et ami de l'*Open University* britannique et l'efficace patron de la Bardwell Press d'Oxford, a voulu donner une forme digne du contenu.

Mais je n'ignore pas l'identité des contributeurs, puisque la liste en a été publiée dans *Les nouvelles du Gemas*, et je connais — le plus souvent dans le détail — l'œuvre de la presque centaine d'auteurs et amis allemands, italiens, norvégiens, canadiens, américains, autrichiens, israéliens, suédois, suisses, anglais, espagnols, néerlandais, grecs, polonais, belges et bien sûr français qui ont accepté de se joindre à cette entreprise. Je suis sûr que leurs contributions expriment, chacune avec son originalité propre, ces valeurs et ces croyances communes.

Sans me lancer ici dans un catalogue de tous les apports à la connaissance qu'on leur doit, je me contenterai de dire qu'ils ont contribué à expliquer une multitude de phénomènes, dont certains sont liés à notre temps, tandis que d'autres présentent un caractère plus intemporel.

Ils ont repéré et expliqué les changements et les différences internationales dans les valeurs des jeunes ; étudié les mécanismes de diffusion des innovations et des découvertes ; analysé les motivations, les succès et les échecs des politiques d'éducation conduites dans divers pays ; étudié les mécanismes de l'intégration dans des contextes multiculturels ; éclairé le phénomène des attentats-suicides et d'autres types de comportements extrêmes ; exploré les sentiments de justice et les mécanismes de la frustration relative ; étudié les relations complexes entre l'égalité et l'équité ; analysé les dérapages de l'intuition dans la connaissance ordinaire ; expliqué les changements dans les valeurs et les croyances politiques, morales et religieuses des sociétés modernes ou encore étudié les mécanismes présidant aux changements institutionnels. Dans bien des cas, ils ont mis au point des instruments originaux d'observation et d'analyse à l'occasion de leurs recherches.

Ils ont contribué aussi à faire reconnaître l'importance des œuvres novatrices produites par les sciences sociales d'hier et d'aujourd'hui. Cela est important, car ces chefs-d'œuvre sont un peu aux sciences sociales ce que les mathématiques sont à la physique ou les langues anciennes aux humanités. Le décorticage de ces œuvres novatrices fait partie de la propédeutique obligée du jeune chercheur. Leur étude pourrait même venir compléter avantageusement la culture générale du jeune citoyen.

# Raymond Boudon

A Life in Sociology - Essays in Honor of Raymond Boudon

---

L'une des croyances communes aux membres de notre famille intellectuelle veut que, comme l'a déclaré Durkheim, la sociologie ne mérite pas une heure de peine si elle n'est pas utile à la société. Mais il devait livrer le fond de sa pensée à ce sujet surtout à travers son œuvre même. Elle montre en effet que la meilleure manière pour nos disciplines d'être utiles à la société est de créer de la connaissance sur les phénomènes sociaux et, plus précisément, d'élaborer, comme le font toutes les sciences, des théories possédant la double propriété d'expliquer des phénomènes à première vue opaques pour l'esprit et bien sûr d'être empiriquement et logiquement solides.

Cette thèse a été, je crois, celles de tous les grands. Durkheim nous a expliqué à partir d'une théorie solide pourquoi la notion d'âme est universelle ; Weber pourquoi le *désenchantement du monde* est irréversible ; Tocqueville pourquoi les Américains sont plus religieux que les Européens. Leurs explications n'ont pas pris une ride. Et elles nous permettent de comprendre des phénomènes essentiels de notre temps.

Autre trait commun aux chercheurs qui m'ont fait l'honneur de contribuer au *Festschrift* qui nous réunit ce soir : à l'instar des grands maîtres, tous sont soucieux d'échapper aux explications rhétoriques des phénomènes sociaux. Tous souscriraient, je crois, aux invectives de Tocqueville contre *l'esprit littéraire* qui lui paraissait menacer de manière endémique les analyses politiques et sociales. Tous approuveraient la déclaration de Max Weber selon laquelle la sociologie a surtout pour vocation d'évacuer *les concepts collectifs*. Il déplorait que le *spectre* de ces concepts collectifs continuât de rôder au début du XX<sup>e</sup> siècle. Or il rôde toujours au début du XXI<sup>e</sup>. Ainsi, les médias tendent à imputer indistinctement tout phénomène social ou politique surprenant à de mystérieuses causes qualifiées de *culturelles*. Elles suffiraient à expliquer par exemple que le *pouvoir de la rue* soit plus grand en France que dans les démocraties voisines ou que l'influence de la religion soit nettement plus forte aux États-Unis qu'en Europe.

Il me semble que la plupart des membres de la famille intellectuelle que représentent les auteurs du *Festschrift* accepteraient aussi que le remède le plus efficace contre la rhétorique consiste à prendre au sérieux l'évidence selon laquelle les phénomènes sociaux sont le produit du comportement d'individus qui font ce qu'ils font parce qu'ils ont des raisons pour cela, et non parce qu'ils seraient l'objet d'un *conditionnement* par des forces fantomatiques, qu'elles soient psychologiques, sociales ou culturelles.

Tous les membres de notre famille intellectuelle admettraient en un mot que l'individu quelconque obéit à la rationalité, mais à une rationalité contextualisée et *limitée*. Mon éminent confrère Michel Crozier a bien montré tout le parti que la

# Raymond Boudon

A Life in Sociology - Essays in Honor of Raymond Boudon

---

sociologie des organisations pouvait tirer de cette notion. Elle s'applique en fait à tous les sujets qu'abordent les sciences sociales.

Mais tous admettraient sans doute aussi que la rationalité comporte plusieurs dimensions, dont l'instrumentale, l'axiologique et l'expressive, qui peuvent converger mais aussi diverger. On sait par exemple que la crise dite des *subprimes* a été favorisée à l'origine par les autorités politiques américaines, lesquelles ont cherché à *exprimer* leur bienveillance à l'égard du public — et peut-être plus encore à l'égard de leurs électeurs — en encourageant les banques américaines à faciliter l'accès de tous à la propriété immobilière. La rationalité instrumentale devait dans ce cas heurter la rationalité expressive de plein fouet, avec une brutalité particulière.

L'on admet aussi dans notre famille que les données quantitatives issues des sondages, des enquêtes par questionnaire ou de sources administratives sont des instruments essentiels pour les sciences sociales. Il est de bon ton de les dénigrer et de les qualifier de grossières. Mais cette attitude négative résulte surtout de ce qu'elles sont le plus souvent exploitées de façon superficielle. Car leur interprétation en profondeur relève d'un art à peu près aussi difficile que la lecture d'une partition orchestrale.

En analysant à ma façon — après bien d'autres — les données produites par la grande enquête sur les valeurs du monde placée sous l'égide de l'Université de Michigan, j'ai moi-même été surpris — et heureux — de constater que, là où l'on a facilement l'impression d'un délitement des valeurs morales dans les sociétés modernes, l'enquête témoigne plutôt — si l'on prend soin de dégager les lignes de force qui parcourent la forêt des données chiffrées — de la lente diffusion dans le public d'une moralité qu'il n'est pas exagéré de qualifier de *kantienne*, aussi contrintuitif que cela puisse paraître. Les données statistiques montrent en effet que les individus récusent de plus en plus les règles injustifiées et n'acceptent que celles qu'ils perçoivent comme fondées sur des *raisons* ayant vocation à être partagées et généralisées. Cette tendance évolutive est observable dans toutes les démocraties occidentales et dans plusieurs autres pays. De plus, elle se présente comme favorisée par l'élévation générale du niveau scolaire. Malheureusement, les données ne permettent pas de préciser si cette moralité de caractère kantien se répand aussi nettement au sein des élites politiques et culturelles que dans le public. On peut en douter si l'on en juge notamment par certaines réactions à l'arrestation par les autorités helvétiques d'un cinéaste célèbre poursuivi par la justice américaine pour un crime imprescriptible.

On ne saurait donc méconnaître l'importance des données quantitatives issues des enquêtes pour la compréhension des grandes questions de société. Mais l'un des

# Raymond Boudon

A Life in Sociology - Essays in Honor of Raymond Boudon

---

traits de notre famille intellectuelle est qu'elle ne se satisfait ni des commentaires en forme de paraphrases des tableaux statistiques, ni des méthodes d'analyse des données de caractère mécanique. Car les enquêtes ne deviennent des grilles de lecture efficaces qu'à condition de retrouver sous les structures statistiques les raisons d'individus quelconques replacées dans leur contexte.

Bien sûr, il existe aussi, à côté de ces convergences, des divergences entre les membres de notre famille et je ne prétends pas, en ce qui me concerne, faire partager toutes mes convictions.

Tout le monde n'est sans doute pas persuadé comme je le suis moi-même par exemple que les sciences sociales puissent être scientifiques au sens où le sont toutes les autres sciences, et qu'elles le soient effectivement, du moins dans les plus remarquables de leurs productions.

Tous n'acceptent probablement pas non plus les interprétations que j'ai proposées de l'œuvre des grands ancêtres, interprétations dont je suis bien conscient qu'elles sont parfois hétérodoxes, mais peut-être pas inacceptables pour autant. J'ai même été sévèrement sermonné à ce sujet sur le site de *Wikipedia*, sans doute par un wébérologue patenté.

Autre point de divergence possible entre nous : l'idée selon laquelle la diversité des sociétés dans l'espace et dans le temps impliquerait le relativisme me paraît résulter d'une confusion et je crois avoir sur ce point des auteurs respectables de mon côté ; mais peut-être pas tous les membres de notre famille intellectuelle.

Et je suis prêt à parier que certains doutent d'une autre de mes convictions, à savoir que l'avenir scientifique de nos disciplines exige expressément une meilleure interpénétration des diverses sciences sociales, voire humaines. J'ai toujours lu un symbole profond dans le fait que, dans le monde anglophone, le titre universitaire le plus élevé délivré à un économiste, un psychologue, un anthropologue, un sociologue et même un physicien continue d'ignorer l'éclatement de la vénérable philosophie en une multitude de disciplines et soit indistinctement qualifié de *doctorat en philosophie (PhD)*.

\*

Tels sont en tout cas les principes et les idées qui m'ont guidé depuis mes premiers travaux et qui m'ont permis de semer quelques graines dans divers chapitres des sciences sociales — ceux qui traitent de l'éducation, de la mobilité sociale, des sentiments moraux, des normes et des valeurs, des croyances, de la rationalité de l'action

# Raymond Boudon

A Life in Sociology - Essays in Honor of Raymond Boudon

---

humaine, du relativisme idéologique ou encore du changement social — graines qui, je crois, me valent l'estime que vous avez voulu me manifester.

Cette estime de la nombreuse famille intellectuelle que vous représentez est pour moi, croyez-le, un témoignage de reconnaissance particulièrement précieux.

Encore une fois, merci à tous, un grand merci aux autorités de l'Académie qui ont accepté d'abriter cette rencontre amicale, et un merci tout particulier — cela va sans dire — à ceux qui n'ont pas hésité à venir de loin, voire à traverser les frontières, pour y participer.

# Raymond Boudon

A Life in Sociology - Essays in Honor of Raymond Boudon

Discours à l'occasion de la remise du  
Festschrift à Raymond Boudon, le 7  
octobre 2009 à l'Académie des Sciences  
Morales et Politiques

*Mohamed Cherkaoui*

Monsieur le Président,  
Monsieur le Secrétaire Perpétuel,  
Chers collègues, Mesdames, Messieurs,

Nous voici réunis pour honorer Raymond Boudon en lui remettant ces beaux ouvrages, fruits du travail collectif d'une centaine de collègues français et étrangers qui ont tous accepté d'y contribuer.

Je leur rends grâce pour la promptitude avec laquelle ils ont répondu à notre sollicitation ; je leur témoigne aussi ma reconnaissance pour s'être conformés aux normes draconiennes que nous avons dû leur imposer en termes de volume et de langue ; je leur sais gré enfin du respect des délais auxquels nous les avons contraints afin que notre réunion puisse avoir lieu en cette rentrée académique 2009.

Je voudrais aussi et surtout vous remercier tous d'honorer notre collègue et ami Raymond Boudon de votre présence et vous prier d'excuser ses nombreux pairs et élèves, qui regrettent de ne pas pouvoir se joindre à nous aujourd'hui.

Mes remerciements s'étendent à l'Académie des Sciences Morales et Politiques, notre hôte, qui accueille cette manifestation, aux membres ici présents de cette illustre institution, à son infatigable et efficace secrétaire général, Monsieur Pierre Kerbrat, qui n'a pas ménagé ses peines pour que notre réunion se déroule dans les meilleures conditions.

Sans abuser de votre patience, je voudrais dire un mot de ces quatre livres d'hommage offerts à mon maître auquel me lient presque quarante ans de vie professionnelle et amicale. Je ne dirai rien de lui par peur de l'emphase ou de la litote qui risquent d'être mal interprétées.

Je me garderai de louer ici ce qui fait la gloire véritable de ses travaux ; je ne dirai rien de son ingénieuse façon d'interroger les hommes et les sociétés et qui lui a valu de leur part les plus claires réponses ; je ne vanterai pas ses



# Raymond Boudon

A Life in Sociology - Essays in Honor of Raymond Boudon

---

précieuses et élégantes élaborations théoriques qui l'ont fait accéder au Panthéon des sociologues.

Vous trouverez dans les textes de ce Festschrift les jugements de ses pairs. Et si vous voulez découvrir également les suffrages d'autres savants, il vous suffit de consulter soit les articles parus dans des revues professionnelles soit les nombreux ouvrages qui ont été consacrés à sa pensée mobile et féconde dont se réclament déjà de nombreux chercheurs, sociologues sans doute, mais également économistes et politologues. Je vous fais grâce de la longue liste des sociétés savantes les plus illustres qui l'ont coopté.

Permettez-moi donc de me limiter ici à dire un mot de ces livres d'hommage et des personnes qui ont bien voulu contribuer à leur réalisation.

S'il est vrai que la paternité de l'idée de vous offrir, cher maître, un livre d'hommage auquel participerait un grand nombre de collègues français et étrangers me revient, l'élaboration du plan et sa réalisation doivent cependant beaucoup en premier lieu à notre confrère et ami Peter Hamilton, professeur à la Open University, et à Toby Matthews, la cheville ouvrière des éditions Bardwell à Oxford, mais aussi à Alexandra Frénod, la fée de notre Groupe d'Etudes des Méthodes de l'Analyse Sociologique ainsi qu'à Martine Brient, la secrétaire et argentière de notre unité de recherche que vous avez créée et à la destinée de laquelle vous avez présidé pendant presque trois décennies avant de me passer le témoin.

La nouvelle direction qui, dès 2010, assumera les responsabilités administratives de cette unité de recherche, continuera, je l'espère, à défendre les valeurs de liberté, de collégialité, d'exigence intellectuelle, d'excellence, auxquelles vous tenez tant et que vous nous avez appris à respecter presque religieusement.

C'est à dessein que Peter Hamilton et moi avons pris la décision de nous limiter à solliciter la participation d'une centaine de collègues, européens et américains. Aurions-nous été imprudents à mobiliser tous ceux qui connaissent vos travaux et les apprécient, que nous nous serions retrouvés avec, non pas quatre, mais plus d'une dizaine de volumes que nos modestes moyens ne nous auraient pas permis de publier.

Voici le résultat de notre travail collectif. Certains le jugeront sans doute incomplet dans la mesure où quelques domaines de votre prolifique production intellectuelle n'ont pas été couverts. D'autres l'estimeront peut-être peu représentatif de vos multiples apports à l'avancement du savoir sociologique et votre concours décisif aux solutions des énigmes sociologiques. D'autres enfin se plaindront que les contributions aient en partie sacrifié à la mode et accordé plus d'importance à certains aspects théoriques



# Raymond Boudon

A Life in Sociology - Essays in Honor of Raymond Boudon

---

qu'à d'autres et regretteront qu'elles fussent restées muettes sur par exemple des apports décisifs à la méthodologie sociologique.

Je suis prêt à en convenir. Mais nous livrons le résultat pour ce qu'il vaut, entendons une œuvre commune de plusieurs éminents chercheurs issus d'horizons intellectuels différents qui ont été libres de choisir le thème qu'ils voulaient traiter ; qu'ils ont traité toujours avec professionnalisme, parfois avec zèle et originalité.

Je vous remercie de votre attention.

Je passe la parole à mon collègue et ami, le professeur Peter Hamilton.

# Raymond Boudon

A Life in Sociology - Essays in Honor of Raymond Boudon

Discours à l'occasion de la remise du  
Festschrift à Raymond Boudon, le 7  
octobre 2009 à l'Académie des Sciences  
Morales et Politiques

*Peter Hamilton*

Monsieur le Président,  
Monsieur le Secrétaire Perpétuel,  
Chers collègues, Mesdames, Messieurs,

Je voudrais dire quelques mots sur notre maître, ainsi que sur le projet de publication de ce Festschrift que nous sommes tous venus célébrer ce soir. Mais d'abord, je veux dire un grand merci à l'Académie des sciences morales et politiques, à tous les membres ici présents et à Monsieur le secrétaire général pour leur accueil dans ce lieu magnifique et célèbre.

Mes amis et mes collègues voudront bien m'excuser si je prononce mal le Français — à ma façon. Mais les sentiments que j'avoue ne sont pas pour autant les moins francs, ni les moins chaleureux.

Grâce au hasard qui règle nos affaires sur terre, j'ai eu le plaisir de rencontrer Raymond Boudon sur le papier bien avant qu'en personne. Des éditeurs britanniques et américains m'ont demandé une traduction, en 1983. Il faut dire que le rencontrer à travers ses mots est un grand plaisir. J'avais remarqué dès mes premiers pas dans la traduction de son remarquable Dictionnaire critique de la sociologie, que ses observations sur les idées reçues de notre « -ologie » étaient souvent inattendues. De plus, elles étaient claires et nettes (ce qui n'a pas toujours été le cas avec ses pairs, ni ici ni outre-manche.) J'ai lutté avec l'Anglais pour pouvoir bien exprimer sa perspicacité, ainsi que celle de son co-auteur, le tant regretté François Bourricaud. (Il faut dire aussi qu'à l'époque, je parlais le français encore plus mal que maintenant. Bref, sans vouloir l'admettre ouvertement, je ne pouvais pas prétendre être toujours à la hauteur de sa sagacité). Enfin j'ai dû réussir la traduction — même si je ne sais plus très bien comment — puisque entre temps Raymond Boudon et François Bourricaud ont sorti une deuxième édition de leur ouvrage!



# Raymond Boudon

A Life in Sociology - Essays in Honor of Raymond Boudon

---

Il y a dix ans nos chemins se sont croisés encore une fois quand je lui ai proposé une collaboration sur un grand recueil de textes pour un éditeur anglo-américain. Il a dit oui, mais à condition que son ami et collègue, Mohamed Cherkaoui, soit aussi de la partie. Et de cette initiative sont nées vraiment nos collaborations avec Mohamed et le GEMAS, groupe de recherche fondé par Raymond Boudon, jusqu'à la fondation même de notre maison d'édition. En fait notre collection GEMAS a commencé en 2004 avec son ouvrage sur le relativisme, un livre qui a connu un très bon accueil de la part des meilleures revues scientifiques et littéraires, comme le Times Literary Supplement. Ont suivi d'autres ouvrages de Raymond Boudon sur Tocqueville, de Mohamed Cherkaoui et de nos collègues du GEMAS. Nous sommes très fiers que notre histoire soit autant liée à Raymond Boudon, et dont ce Festschrift est un aboutissement majeur.

Je tiens ici à remercier tous les collègues et amis de Raymond Boudon qui ont fait le maximum pour que les quatre volumes de ce Festschrift célèbrent sa vie de sociologue. Les contributions sont toutes d'une grande valeur scientifique dans les domaines les plus variés, le reflet de l'influence et de l'originalité de Raymond Boudon et de son œuvre.

Sans l'aide de mon co-éditeur Mohamed Cherkaoui, ce projet n'aurait pu être entrepris, car son amitié pour quelqu'un qu'il appelle toujours « maître » est un gage de son dévouement pour l'homme ainsi qu'une preuve que l'approche Boudonienne est et sera toujours vivant et fécond. Mais contrairement à certaines autres traditions sociologiques, on ne voit aucune tendance au cénacle, ni à l'enferment dans un système intellectuel sourd à toute critique extérieure.

Enfin je voudrais remercier le plus vivement possible mon fils, mon collègue, et mon partenaire Toby Matthews, qui a fait le maximum à tous points de vue pour parfaire l'ouvrage que vous voyez ici. Nous sommes très fiers de notre nouveau-né, mais son accouchement n'aurait pas été possible sans l'aide d'Alexandra Frénod du GEMAS. Elle a fait un grand travail dès le début du projet absolument indispensable à sa réussite. À ses cotes Martine Brient nous a apporté un soutien des plus efficaces, et qui montre bien les qualités de l'équipe du GEMAS.

Enfin, cher maître, recevez cet ouvrage avec nos remerciements les plus sincères pour votre amitié et pour votre soutien.

# Raymond Boudon

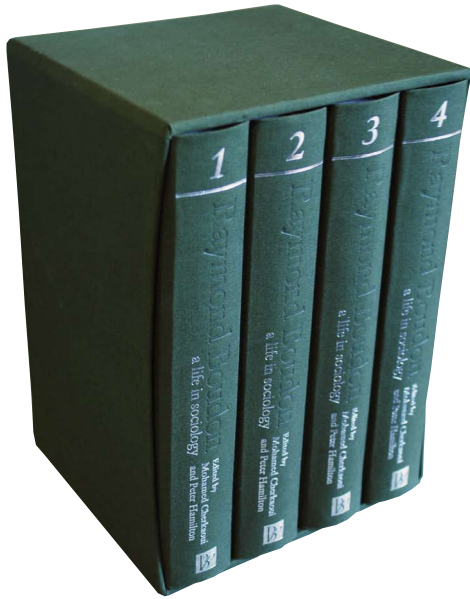
A Life in Sociology - Essays in Honor of Raymond Boudon

La remise du Festschrift à Raymond Boudon, le 7 octobre 2009 à l'Académie des Sciences Morales et Politiques



# Raymond Boudon

A Life in Sociology - Essays in Honor of Raymond Boudon



## RAYMOND BOUDON

### A LIFE IN SOCIOLOGY

Essays in Honour of Raymond Boudon

**EDITED BY**

Mohamed Cherkaoui & Peter Hamilton

4 volumes, 1624pp, hardback in slipcase  
5th October 2009, ISBN: 978-1-905622-18-4

**Price: £525.00**

This *Festschrift* has been prepared to celebrate the life and work of Raymond Boudon (b. 1934), France's most eminent contemporary sociologist. It provides an important reference work containing 83 articles by a cross-section of the world's leading sociologists, social scientists and philosophers who offer analytical essays that explore and evaluate aspects of his many contributions to the scientific understanding of contemporary society.

Boudon's methodological and sociological insights are widely known among researchers in many fields, and extensively used by social scientists across a wide range of disciplines and specialisms. His cognitive theory of rationality offers a major alternative to rational choice theory, and even more to the outmoded grand theories that treat individuals as subject to forces beyond their comprehension and control. Boudon's methodological

individualism and interest in modelling the behaviour of social actors, has been critical to the emergence of new fields of social research such as multi-agent modelling.

He has written to great acclaim on the leading figures in sociological thought such as Tocqueville, Weber, Durkheim, Merton and Lazarsfeld, and been tirelessly active as a promoter of sociology as the scientific analysis of contemporary society.

The articles in this *Festschrift* collection have been specially written to celebrate Raymond Boudon's contributions to sociology and the social sciences. They offer insights into and discussions of his major theories and methodological contributions, from leading authorities in contemporary social science, that will be of lasting interest to researchers and students in the field.